

## DESIGN - NEWS

### LA BEIRUT DESIGN FAIR GARDE LE CAP

LA TROISIÈME ÉDITION DE LA BEIRUT DESIGN FAIR S'EST TENUE DU 19 AU 22 SEPTEMBRE DERNIER. TOUJOURS ORCHESTRÉE PAR GUILLAUME TASLÉ D'HÉLIAND, ELLE A PARTAGÉ AU BIEL LE MÊME ESPACE QUE SA GRANDE SŒUR, LA BEIRUT ART FAIR. DE LA SCÉNOGRAPHIE SIGNÉE PAR RAWAD RIZK ET INSPIRÉE DE L'ARCHITECTURE BEYROUTHINE À LA VENUE DE JOALLIERS, EN PASSANT PAR UNE SÉRIE D'ÉDITIONS LIMITÉES, LA NOUVEAUTÉ ÉTAIT AU CŒUR DE LA FOIRE.



Table-bibliothèque de Samer Bou Rjeily, Talent Award de l'édition 2019.



Somewhere in Beirut collection, Randa Tabbah.

**Le salon a rassemblé** quarante-six exposants, un chiffre stable depuis la première édition, issus principalement de la région levantine, mais aussi d'Europe et de Côte d'Ivoire. Les œuvres d'une centaine de designers ont été présentées au public. Plus de 80% des exposants ont vendu au moins une de leurs pièces, selon la direction. Des chiffres flatteurs, mis sur le compte d'une sélection rigoureuse opérée par un comité triciphale: Rebecca Anne Proctor, rédactrice en chef du Harper's Bazaar Art et du Harper's Bazaar Interiors, Nadia Jabri, fondatrice de Letternoon, plateforme internationale spécialisée dans l'art contemporain du Moyen-Orient, et Francois Leblanc Di Cicilia, directeur de la Gallery S. Besimon à Paris pendant dix ans.

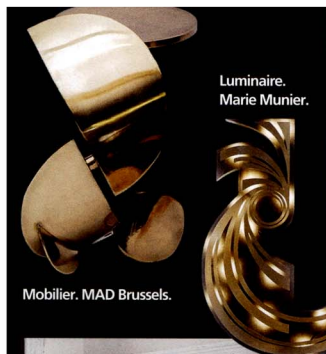
#### Une ambition renouvelée pour le «hub» Beyrouth

Premier ambassadeur de la Beirut Design Fair, Guillaume Taslé d'Héliand rappelle la «fertilité créatrice» du pays, dont l'histoire renforce l'intensité. Beyrouth est le «point de rencontre d'une offre et d'une demande [et] malgré tous les préjugés antérieurs, le pouvoir d'achat est bien là.» Au reste, la scénographie du salon rend hommage à l'architecture de Beyrouth. Deux structures symboliques ont été érigées, deux pavillons indépendants. Le premier rappelle les arches et arcades typiques des maisons traditionnelles libanaises, que la transformation de la capitale a vite fait de détruire mais dont il reste encore aujourd'hui de sublimes témoins. Le second s'inspire du modernisme des années 1960. L'ensemble illustre ainsi

les vertus d'un design de transmission, dont un artisanat local, résilient mais en souffrance, pourrait bénéficier.

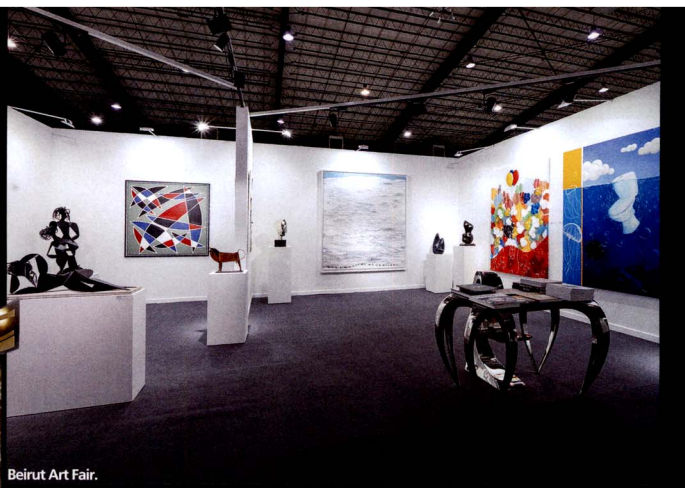
#### Entre valeurs sûres et nouveautés

Alors que Maison&Objet s'affiche toujours comme un partenaire de l'événement, la sélection s'est orientée à dessein vers le design contemporain, à travers près des quatre cinquièmes des exposants. Quelques classiques du design libanais étaient représentés: Bokja et ses tissus aux motifs bariolés, l'inévitable Studio Nada Debs. Des talents reconnus de la scène locale ont aussi exposé, ainsi Liza Beirut que les propriétaires Liza et Ziad Asseily développent au-delà des cuisines, avec l'édition limitée d'une lampe dessinée par Karim Chaya et Frederick Gautier. En béton, sa structure cubique et



Luminaire.  
Marie Munier.

Mobilier. MAD Brussels.



Beirut Art Fair.



Mobilier. Emmanuel Jonckers.



Versus. Samer Bou Rjaily.



Patterns in Nature. Nada Debs.

anguleuse rappelle les immeubles iconiques de l'architecture moderne libanaise. Au rang des nouveautés, la joaillerie s'est invitée à la foire, avec les créations de Marie Munier, Nada le Cavalier, Nada G ou encore Randa Tabbah. Certains artistes ont créé des collections spéciales pour le salon, ainsi de Mawsam Design. Si la production locale est logiquement mise en avant, plusieurs galeries étrangères ont fait le voyage, d'Europe avec les Belges Emmanuel Jonckers et Mad Brussels, le Parisien The Art Design Lab qui a aussi exposé quelques designers libanais, dont Marc Baroud. La Galerie nationale de Dubaï (les espaces originaux sont à Londres et Paris) présente la série complète et rare du salon de Paul Evans (1969), orné des sculptures de Mona Sauti.

### Aux côtés de la Beirut Art Fair

Faire le lien entre la production nationale et internationale, entre les artistes reconnus et les artistes émergents, voilà le credo renouvelé de la Beirut Design Fair, dans la lignée de la Beirut Art Fair.

Alors que la BAF, sous la direction artistique de Joanna Abou Sleiman, a érigé des ponts entre l'oublié, à travers Unexpected Trove, l'exposition consacrée à quarante-sept toiles peintes par Hussein Madi, la redécouverte, avec une partie de la collection Philippe Jabre, A Tribute to Lebanon, et la scène artistique actuelle, la BDF prolonge le trait avec son Talent Award décerné cette année à Samer Bou Rjaily pour sa série d'objets Versus. La pièce principale est une table-bibliothèque de 4,30 mètres de long, constituée de poutres en bois récupérées d'anciennes maisons libanaises que le designer a recouvertes

d'un enduit métallique, figent ainsi la beauté patinée du matériau organique dans le temps. Depuis sa création il y a trois ans, dans un contexte à potentiel mais limité, la Beirut Design Fair continue d'évoluer, avec cette volonté inassouvie de montrer le design local et régional dans sa plus grande diversité: céramiques, arts de la table, mobilier, joaillerie, installation, etc. La BAF, qui célèbre en 2019 son dixième anniversaire, constitue un point d'ancrage salutaire. L'industrie du design, encore mal structurée au Liban, reste un défi. L'exportation des jeunes talents est symptomatique, mais le retour de certains constitue aussi un signe positif. De retour, on en parle déjà pour la Beirut Design Fair, puisque rendez-vous est pris pour la prochaine édition qui se déroulera du 16 au 20 septembre 2020.